

Intervention

Manuel Espejo, 52³ ans. Marié, salarié du bâtiment, militant syndical et associatif, élu municipal à Aureilhan où je vis depuis 8ans et où j'ai la charge de l'eau et la forêt.

Je ne suis adhérent d'aucun parti politique, mais, j'ai par contre des convictions fortement ancrées à gauche et la dynamique de rassemblement et d'ouverture créée par le Front de Gauche sont en phase avec mes idées.

Lorsque mes amis du Front de Gauche m'ont sollicité pour être leur candidat sur le canton d'Aureilhan, j'ai répondu présent par esprit de responsabilité, car, ce que des milliers de hauts pyrénéens ont exprimé dans la rue pendant plusieurs mois avec le combat sur les retraites, doit se poursuivre dans les urnes au mois de mars.

Quelques mois à peine après le formidable mouvement populaire contre le mauvais coup porté par le pouvoir UMP, contre notre système solidaire de retraite et le départ à 60ans, ces élections sont un rendez vous à ne pas manquer et une nouvelle possibilité d'affaiblir cette droite arrogante, dont les intérêts de classe sont opposés aux nôtres. D'autant qu'il s'agit aussi de condamner la réforme territoriale de Sarkozy, votée par les parlementaires de sa majorité. Cette réforme, si elle était menée à son terme, sonnerait le glas des Conseils Généraux et constituerait un étouffement supplémentaire des espaces démocratiques qui peuvent exister à l'échelon local.

Nous avons d'autres choix à apporter, soyons de ceux et celles qui ne s'en laissent pas compter, qui relèvent le défi idéologique, qui s'opposent et proposent un autre projet de société dont le service public est un des éléments moteurs, seul capable de répondre à une définition et gestion démocratique des biens communs, et d'assurer la satisfaction des besoins fondamentaux de chacun sans discrimination d'aucune sorte, dans une volonté et une recherche de liberté, d'égalité et de solidarité.

Des services publics de l'énergie, de l'eau, des transports, des télécommunications, de la poste, du logement, du crédit, de l'emploi sont à reconstruire.

Nous serons vigilants en ce qui concerne les partenariats publics privés, tout comme nous serons vigilants sur la mise en place d'un "cinquième risque" sur la perte d'autonomie et le projet de l'Ousse.

Contrairement à la majorité actuelle de notre Conseil Général, qui tout en dénonçant la politique de la droite, accompagne trop souvent ses dérives libérales, Etant issu du monde ouvrier, je crois qu'il est grand temps que salariés et ouvriers soient vraiment représentés à l'assemblée départementale, il faut en

finir avec l'opacité d'organisation, permettre le débat public préalable, condition indispensable d'un fonctionnement démocratique, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Concernant les grands axes de notre projet départemental, il s'agit pour nous, de changer réellement la vie des citoyens en donnant la priorité aux besoins sociaux, écologiques, à la modernisation et au développement des services publics. Le département doit être un point d'appui pour développer une politique au service de l'intérêt général, des jeunes, des femmes et des hommes qui travaillent et vivent dans les Hautes Pyrénées.

Ce sont ses propositions que nous nous engageons à faire vivre dans le futur Conseil Général. Les citoyens de notre département ont entre leurs mains leur avenir, dans une logique d'alternative et de rupture, ils se doteront de femmes et d'hommes véritablement ancrés à gauche que sont les candidats présentés par le Front de Gauche.

Il est grand temps que les citoyens fassent entendre leurs voix et décident eux-mêmes des choix qui leur conviennent.